

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2016

Épreuve de philosophie

SERIE S

Durée : 4 heures	Coefficient : 3
------------------	-----------------

L'usage des calculatrices est interdit.

LE CANDIDAT DOIT TRAITER L'UN DES TROIS SUJETS SUIVANTS AU CHOIX.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 2 pages, numérotées de 1/2 à 2/2.

Sujet n°1

La religion n'est-elle qu'un fait de culture ?

Sujet n°2

Choisit-on d'être artiste ?

Sujet n°3

Expliquer le texte suivant :

« Tout ce qui est bon est louable ; or, tout ce qui est louable est honnête ; donc tout ce qui est bon est honnête. » La conséquence te paraît-elle bien tirée ? Certes ; car tu vois bien que la conséquence est dans ce qui résulte des deux propositions prises pour prémisses⁽¹⁾. De ces deux propositions, on a l'habitude de contester la première en disant qu'il n'est pas vrai que tout bien est louable ; car on accorde que tout ce qui est louable est honnête ; mais il est tout à fait absurde qu'il y ait un bien qui ne soit pas une chose à rechercher, ou une chose à rechercher qui n'agrée pas, ou une chose qui agrée qui ne soit pas digne d'être aimée, donc aussi digne d'être approuvée, par conséquent aussi louable ; or le louable est honnête ; il en résulte que ce qui est bien est aussi honnête. Je demande aussi qui pourrait se glorifier d'une vie malheureuse ou d'une vie qui n'est pas heureuse ? On ne peut tirer gloire que d'une vie heureuse : d'où il résulte que la vie heureuse est digne d'être glorifiée, qualité qui ne peut appartenir à bon droit qu'à une vie honnête : et de là vient qu'une vie heureuse est une vie honnête... Et puisque l'homme qui mérite d'être loué est désigné pour l'honneur et pour la gloire par des avantages si grands qu'il mérite aussi d'être appelé heureux, on aura le droit de dire de sa vie ce qu'on dit de lui-même. Ainsi, puisque l'honnêteté détermine la vie heureuse, ce qui est honnête doit être tenu pour le seul bien.

CICERON, *Des Biens et des maux* (1^{er} siècle avant J.C.)

(1) *Prémisse* : point de départ d'un raisonnement

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.